

Source : <https://energieetenvironnement.com/2018/07/11/pic-petrolier-ou-pic-de-la-demande-petroliere/>

Téléchargement 12 07 2018

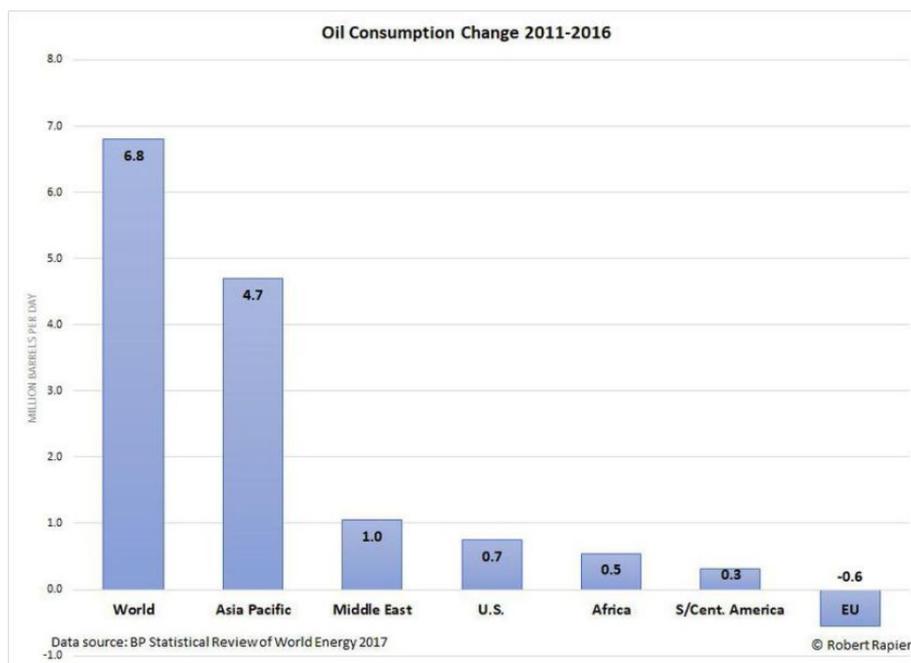
Philippe Gauthier - [11/07/2018](#)

Pic pétrolier ou pic de la demande pétrolière?

On entend souvent dire que le pic pétrolier n'est pas un problème parce que les renouvelables vont tuer la demande en carburants fossiles bien avant que leur déplétion ne devienne un problème. C'est la thèse du « pic de la demande pétrolière » (*peak oil demand*), très répandue dans les milieux économiques et chez certains écolos, parce qu'elle offre une vision rassurante de l'avenir. Mais c'est aller un peu vite en affaires, objecte Robert Rapier. Pour lui, il n'y a aucun signe réel de plafonnement de la demande et le pic pétrolier va nous frapper bien avant.

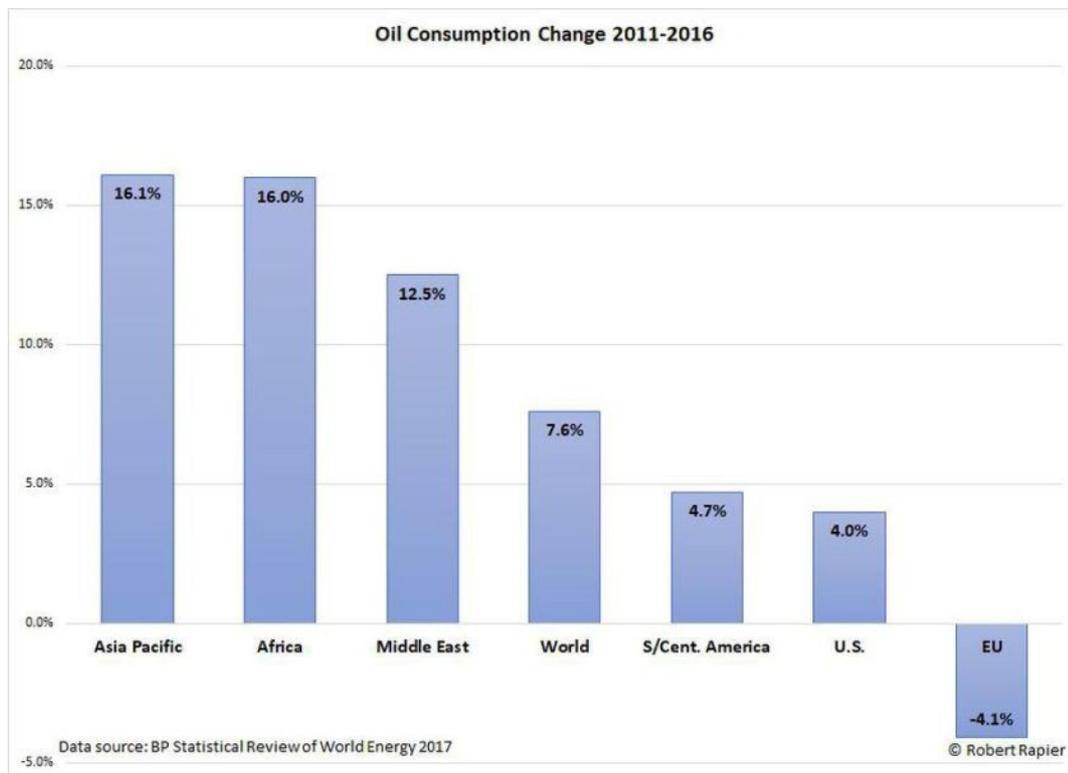
Rappelons un peu les concepts. Le pic pétrolier est l'idée qu'en raison de la déplétion de la ressource, la production de pétrole va finir par plafonner, puis par diminuer peu à peu. Il repose sur une offre limitée en raison de facteurs géologiques inévitables. Le pic de la demande pétrolière, par sa part, estime qu'une forte baisse de la demande en produits pétroliers va se produire sous peu, parce que le pétrole sera rendu obsolète par des technologies comme les énergies renouvelables ou l'auto électrique. Ceci aura lieu bien avant que ne survienne le pic pétrolier proprement dit.

La distinction peut paraître assez théorique : après tout, on « sort du pétrole » dans les deux cas. Mais Robert Rapier, un spécialiste de l'industrie pétrolière et des carburants alternatifs, rappelle que les conséquences des deux scénarios ne sont pas les mêmes. Le pic pétrolier mène à des prix élevés, qui nuiraient gravement à l'économie mondiale. Le pic de la demande, pour sa part, mène à une baisse des prix du pétrole et à une croissance qui se poursuit sans interruption et sans le moindre souci pour quiconque. Pas étonnant que les milieux économiques préfèrent ce scénario.



Mais un pic de la demande pétrolière est-il vraiment imminent? Robert Rapier n'en croit rien. De 2011

à 2016, fait-il valoir, la demande mondiale pour le pétrole a augmenté de 6,8 millions de barils par jour. Qui plus est, ce rythme d'augmentation est supérieur à celui enregistré entre 2006 et 2011. En clair, les renouvelables n'ont pas encore inversé la tendance et il y a peu de chances qu'elles le fassent avant 2030, si le pic pétrolier n'a pas eu lieu d'ici là.



Rapier observe que la consommation de pétrole a baissé dans une seule région du monde, l'Europe, où elle a décliné de 4,1 % entre 2011 et 2016. Mais encore là, les signaux sont ambigus. La consommation de pétrole a augmenté de 1 % en Norvège, qui est par ailleurs l'un des leaders mondiaux des voitures électriques. L'analyste y voit la preuve qu'aux niveaux actuels de déploiement, les véhicules électriques ne changent pas véritablement la donne.

En somme, pour Robert Rapier, cette théorie du pic de la demande pétrolière est une ingénieuse forme de déni. Mais bien que mal fondée, cette croyance a des conséquences réelles sur le fonctionnement des marchés pétroliers. Alors que la crainte d'un pic pétrolier a contribué à maintenir les prix élevés il y a quelques années, l'idée d'une chute imminente de la demande a tendance à les maintenir anormalement bas et à stimuler la consommation. De plus, l'idée que le pétrole sera bientôt abandonné incite l'industrie à sous-investir dans la recherche, ce qui accroît à terme les risques d'une pénurie de pétrole.

À moins que le rythme de déploiement n'accélère substantiellement, cette idée d'un pic imminent de la demande pétrolière accroît les risques de disparité entre une offre limitée et une demande croissante. Le retour des prix élevés est probablement un signe avant-coureur d'une telle disparité. Pour que l'idée d'un pic de la demande ait un sens, il faudrait que le rythme de déploiement des renouvelables soit plus élevé et surtout, que ceux-ci se substituent vraiment au pétrole, ce qui est loin d'être toujours le cas.

Sources :

- Robert Rapier, [Oil Demand Is Growing Nearly Everywhere](#)
- Robert Rapier, [Peak Oil And Peak Demand Have Entirely Different Outcomes](#)